

Un an après le rachat de la boulangerie industrielle « 365 matins », Poulailon va doubler la surface pour produire son produit phar Moricette® !

VU 141 FOIS | LE 21/02/2018 À 05:00 | MIS À JOUR À 15:35 | 0 RÉAGIR



Poulailon n'a pas menti... Il y a un an, le géant alsacien basé à Wittelsheim près de Mulhouse, faisait l'acquisition de la boulangerie industrielle « 365 matins » à Saint-Vit site.

Un an après, les choses ont déjà sensiblement changé dans cette entreprise qui emploie aujourd'hui vingt-cinq personnes.

« En un an, les choses ont bien évolué, nous avons beaucoup investi sur le site, explique Fabien Poulailon, directeur général de cette entreprise qui est restée familial ligne de production de baguettes de pain précuit, en version bio ou conventionnelle. »

Près de deux millions d'euros ont été investis dans cette nouvelle ligne de production qui est en fonction depuis quelques semaines.

Une dizaine d'embauches pourrait être effectuée

Cet investissement lourd en annonce un autre imminent.

Poulailon prévoit, en effet, de doubler la surface du bâtiment actuel pour un site qui dépassera, au final, les 5 000 m². Cette boulangerie géante sera, en bonne partie, destinée à la production du produit vedette de Poulailon ; la mythique Moricette® !

Ce mini-sandwich, inventé dans les années 1970 par Paul Poulailon, le père de Fabien, dans sa boulangerie alsacienne, a fait la fortune de ce qui est devenu un groupe int La future extension de Saint-Vit abritera une nouvelle ligne de production de Moricettes® destinées au marché français.

L'investissement prévu est estimé à 5 à 6 millions d'euros.

Et Poulailon veut aller vite. « Le permis de construire n'est pas encore déposé. Mais nous espérons débiter la production au printemps 2019 », ajoute Fabien Poulailon. Ce gros investissement devrait accompagner une bonne nouvelle pour l'emploi local. Une dizaine d'embauches pourraient être effectuées, selon la direction.

« Acquérir le site de Saint-Vit a été un bon choix, confirme Fabien Poulailon. Notre capacité de production était proche de la saturation, il était vital de se développer dans loin de notre siège en Alsace. »

Philippe SAUTER